

L'Abelille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 223 rue de Chartres, entre Scott et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

De 27 juillet 1909. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit-Centigrade

L'ESPAGNE

Prises avec une situation troublée.

Les choses se gâtent en Espagne, et pour rester maître de la situation, il faudra que le gouvernement use de toute la fermeté qui est en lui.

Le Roi du Portugal intime.

Le roi Manuel II est, lui aussi, le plus jeune souverain d'Europe. Il se ferait pas en conclure qu'il est le plus oisif.

se sont produites à Sabadelle, un village situé à dix milles au Nord-Ouest de Barcelone.

Le Général Marina, l'avant-dernière soirée, a ordonné le feu avec les trébuchets mauresques avec un résultat qui n'est pas encore en son honneur.

Le Général Marina jouit de la confiance du gouvernement et sera maintenu jusqu'à bout au commandement de l'armée expéditionnaire.

Le roi Manuel II est, lui aussi, le plus jeune souverain d'Europe. Il se ferait pas en conclure qu'il est le plus oisif.

Le Roi du Portugal intime.

Le roi Manuel II est, lui aussi, le plus jeune souverain d'Europe. Il se ferait pas en conclure qu'il est le plus oisif.

particuliers, entretiens avec les ministres, etc.

Henri de Parville.

Henri de Parville, vient de mourir en France. On lira avec intérêt quelques détails sur sa carrière et les travaux de cet excellent écrivain.

Depuis de longues années, Henri de Parville, dont la météorologie était une des sciences favorites, s'était attaché à rechercher des lois encore bien mal connues.

Le plus célèbre exception à cette règle parlementaire remonte à 1884, où la session ne fut close que le 16 août.

L'entrevue de deux chefs d'Etat.

Le capitaine de frégate Languier, qui avait été chargé par le Président de la République d'aller prendre à Cherbourg les dernières dispositions en vue de son voyage dans cette ville et de son entourage avec le Tsar, est rentré à Paris.

bourg, visitera l'hôpital maritime et ira recevoir les hautes notabilités maritimes et militaires et les autorités locales.

Fêtes nationales de la France.

Le 14 juillet, il y a trente ans s'appelait "Saint Bonaventure". La politique a remplacé tout cela.

Le prix fut gagné par Mme Dupont, dont la Muse avait composé ces vers qui, aujourd'hui, feraient sourire.

STATISTIQUES.

Les statistiques sont la plupart du temps inopportunes. Mais en voici une qui n'est pas banale et surtout qui est tout à fait d'actualité.

Loti fêté à Londres.

M. Pierre Loti, de l'Académie française, qui vient de séjourner quelques jours à Londres, a été reçu, en audience particulière, par S. M. le Roi et Alexandra.

comtesse de Montholon, Miles de Las-Cases, M. Sabatier d'Espéran, colonel Huguet, M. de Faurou.

Projecteurs électriques pour l'artillerie.

L'armée allemande vient d'être dotée de projecteurs puissants (20,000 bougies) montés sur automobiles.

Le Comité des Finances du Conseil Municipal a été assemblé hier matin, à 11 heures, pour procéder à l'ouverture des soumissions visant au pavage de l'Avenue du City Park.

Le pavage de l'Avenue du City Park.

Le Comité des Finances du Conseil Municipal a été assemblé hier matin, à 11 heures, pour procéder à l'ouverture des soumissions visant au pavage de l'Avenue du City Park.

Le nouvel inspecteur des denrées alimentaires.

Le Dr Harvey Dillon, président du Bureau de Santé a déclaré hier qu'aucun choix n'avait encore été fait pour pourvoir le poste d'inspecteur des denrées alimentaires, et que le bruit suivant lequel le gouverneur Sanders aurait l'intention de proposer un candidat au Bureau de Santé était absolument faux.

Perte d'un portefeuille.

Auguste Huard, agent de propriétés établi rue Bourbon, 238, a éprouvé une perte sensible hier dans un car de la rue Carondelet.

Plainte contre la police.

Louis Andrews, un nègre arrivé en ville ces jours derniers de Hampton, Lne., a hier matin, déclaré au capitaine Boyard qu'il avait été volé par deux agents de police à l'angle des rues Ursulines et De Catur.

ARRRESTATION.

Win Destor, domicilié rue Ursulines, 1133, a été arrêté hier soir par les détectives Coyle et Methe, sous l'accusation d'avoir des objets volés en sa possession.

Saisie d'un envoi de farine.

L'inspecteur fédéral Lee Willard, agissant sur les ordres du Département de l'Agriculture à Washington, a ordonné la saisie d'un wagon de farine expédié par la Aetna Mill and Elevator Company, de Wellington, Kansas, à une maison de la Nouvelle-Orléans.

Perte d'un portefeuille.

Auguste Huard, agent de propriétés établi rue Bourbon, 238, a éprouvé une perte sensible hier dans un car de la rue Carondelet.

Plainte contre la police.

Louis Andrews, un nègre arrivé en ville ces jours derniers de Hampton, Lne., a hier matin, déclaré au capitaine Boyard qu'il avait été volé par deux agents de police à l'angle des rues Ursulines et De Catur.

ARRRESTATION.

Win Destor, domicilié rue Ursulines, 1133, a été arrêté hier soir par les détectives Coyle et Methe, sous l'accusation d'avoir des objets volés en sa possession.

Saisie d'un envoi de farine.

L'inspecteur fédéral Lee Willard, agissant sur les ordres du Département de l'Agriculture à Washington, a ordonné la saisie d'un wagon de farine expédié par la Aetna Mill and Elevator Company, de Wellington, Kansas, à une maison de la Nouvelle-Orléans.

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. LE HIBOU GRAND ROMAN POLIOIER PAR JAUME. FRISCOHAMA PREMIERE PARTIE. LE PETIT TELEGRAPHISTE.

gare lorsqu'il se ravisa. Il griffonna quelques mots rapides sur un feuillet d'agenda: "Ocher monsieur Major, "Je repois à l'instant ce gentil poulet. Etudiez-le: c'est pour vous une nouvelle "carte de visite".

radies sans lever les yeux de sa "copie". "Monsieur, répondit une voix juvénile, c'est le télégraphe. Un "petit télégraphiste" se tenait, en effet, dans l'entrebâillement de la porte.

royale, au lendemain de la journée dont nous venons de raconter les péripéties, trois jeunes gens prenaient l'apéritif du soir. Nous les avons déjà entendus nommer par M. de Gérald: c'étaient les amis d'Antoine, trois fêtards déterminés: le vicomte de Charail, le baron de Woelning et le sportman Obibel.

tout. Ou se l'arrachait dans toutes les ambassades, dans tous les ministères, d'autant plus que le brillant danseur était le propre neveu d'un ancien comte, resté fidèle à la cour royale de Suède. Envoyé par tous les jeunes gens, admiré par toutes les jeunes filles, Woelning ne se départait jamais d'une correction froide qui rendait plus terribles ses bonhomies de misanthrope: il disait tout haut ce que d'autres n'osaient même s'avouer tout bas, et il déployait dans les salons une impertinence sans frein de Bon ou de Lauson, avec les manières glorieuses d'un méthodiste anglais.

avaient remporté de multiples victoires sur tous les hippodromes. Il était parvenu à être, lui aussi, une autorité. Tout rond, tout bourdonnant, agité, comme un bambin turbulent, affectant des manières lâchées; employant, en parlant, l'argot des champs de courses et des bars, Obibel n'était point un mauvais garçon. Volontiers de l'avis de son interlocuteur, ami des jolies vaigières et bryannes, facile à vivre; pas égoïste, pourvu qu'on ne dérangeât pas sa digestion il ne devenait intraitable, hargneux et agressif que si on lui contestait sa suprématie sur le turf. Il voulait absolument être le Napoléon des courses.

long peut-être, mais moins par de lignes que celui de la Fornarina. Il arborait des cravates tapageuses, vertes, rouges, plâtres, et ses gilets, disait Antoine, "auraient fait aboyer Brummel!" Charail avait l'illusion de régenter la mode masculine. Son genre grand—son seul plaisir!—était d'accompagner ses amis chez son tailleur et de discuter avec celui-ci l'étoffe, la nuance, la coupe serrée. Notes qu'on eût dit mal venues à rallier cette innocente manie: un jour Charail avait refusé de saluer un monsieur qui lui était présenté, sous le beau prétexte que ledit monsieur portait des pantalons qui gâdaient au genou. Un duel s'ensuivit; Charail alla sur le pré, se battit avec une indécrottable bravoure, et eut la chance de blesser un bras son adversaire. Cela lui valut que réputation de fantaisiste égoïste, d'esprit raffiné qu'il ne méritait certes pas. Jamais Rymonde Passadieu ne prenait le vicomte de Charail pour cible à ses redoutables sarcasmes. Au fond, elle éprouvait pour ce jeune homme ce sentiment de pitié qu'inspire la vue des êtres mal venus. Une seule fois elle se laissa aller à dire à Marcolle, qui lui demandait la raison de sa réserve à l'égard du petit snob: "Oh! tu sais: j'aurais honte de m'exercer contre un si misérable personnage! Quand on a de